

Géologie locale

À l'occasion d'un aménagement de parking à proximité du village de Maisod, en juin 2007, le déblayage du sol superficiel a révélé une surface calcaire polie de plus de 1200 m², et striée de nombreuses griffures parallèles, dirigées dans la même direction. Une étude réalisée par le laboratoire de géologie de Dijon a clairement démontré qu'il s'agissait de traces d'érosion faites par le dernier glacier qui recouvrait le Jura, il y a environ 20 000 ans.



Robert le Pennec (1946/2012), alerté par François Jacquier découvreur du site, examine les stries.

La surface polie et striée de Maisod : un témoin de l'érosion du dernier glacier jurassien



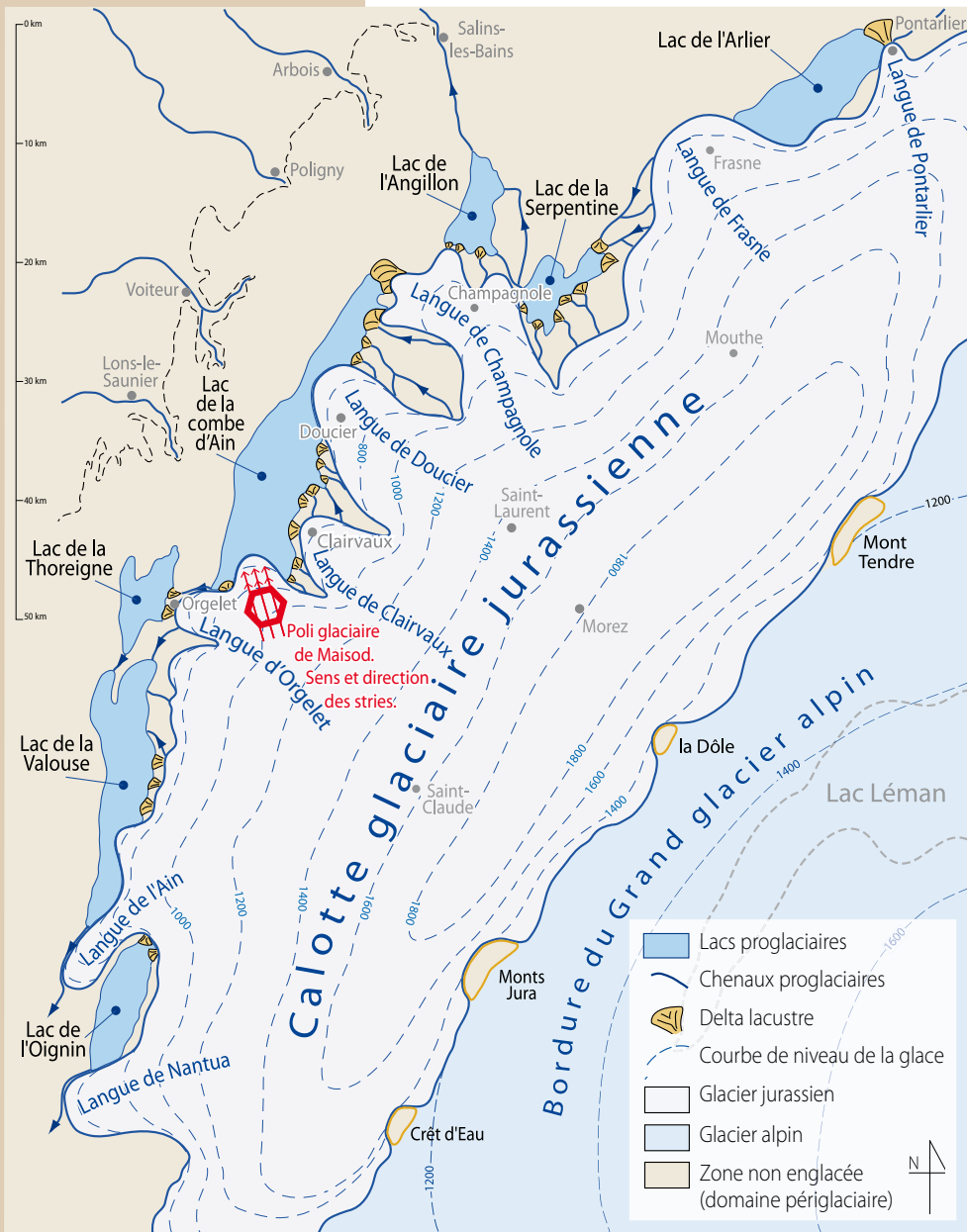
La surface polie et striée de Maisod lors de sa découverte en juin 2007. Cliché R. Le Pennec.

Une calotte glaciaire recouvrait le Jura il y a 20 000 ans

Sur le flanc ouest, elle s'étale sous forme de langues glaciaires épousant les formes du relief et dont les eaux de fonte alimentent des lacs. Sur le flanc est, elle vient buter contre le glacier alpin vers 1200 m d'altitude. Le poli glaciaire de Maisod se situe sous une langue glaciaire qui alimente la zone sud du grand lac de la Combe d'Ain.

Les diverses stries sont la trace des cailloux enchâssés dans le plancher du glacier et éraflant la dalle calcaire. Leur direction, mesurée à la boussole, donne celle de la glace, donc son sens de déplacement : 168° N + ou - 5°.

Cliché R. Le Pennec.



Abrasion sous-glaciaire par les blocs rocheux enchâssés dans la glace. Les stries sur le plancher de la dalle calcaire sont causées par le frottement des blocs entraînés par la base du glacier.

